



Le Saint Siège

DISCOURS DU SAINT-PÈRE FRANÇOIS

À L'ATTENTION DES PARTICIPANTS AU CONGRÈS MONDIAL DE L'UNIAPAC

Salle Paolo VI

Vendredi 21 octobre 2022

[Multimedia]

Chers dirigeants et participants au 27^{ème} Congrès mondial de l'UNIAPAC !

Tout d'abord, je tiens à m'excuser pour mon retard. Merci de la patience dont vous avez fait preuve en m'attendant ! Aujourd'hui, les rendez-vous ont été plus longs que prévu et je m'en excuse.

Je vous salue et vous souhaite la bienvenue à cette importante réunion pour réfléchir et renforcer votre engagement envers votre noble vocation d'entrepreneurs (cf Enc. *Laudato si'*, 129). Nous ne devons jamais oublier que toutes nos capacités, y compris le succès dans les affaires, sont des dons de Dieu et « devraient être clairement ordonnées au développement des autres personnes et à la suppression de la misère, notamment par la création de sources de travail diversifiées ». (Enc. *Fratelli tutti*, 123). Le changement requiert toujours du courage. Mais le vrai courage exige aussi que nous sachions reconnaître la grâce divine dans nos vies. Ainsi, le psalmiste écrit : « Espère en l'Éternel ! Fortifie-toi et que ton cœur s'affermisse ! Espère en l'Éternel ! ». (*Psaume 27,14*).

Je prie pour qu'au cours de ces jours passés ensemble, mais aussi lorsque vous retournerez dans vos foyers et sur vos lieux de travail, vous restiez toujours conscients de la grâce et de la sagesse de Dieu dans vos vies, et que vous le laissiez guider et diriger vos relations dans le monde des affaires et avec ceux qui travaillent pour vous. « Nous sommes appelés à être créatifs en faisant le bien, [...] en utilisant les biens de ce monde — non seulement ceux matériels, mais tous les dons que nous avons reçus du Seigneur — non pas pour nous enrichir nous-mêmes, mais pour engendrer l'amour fraternel et l'amitié sociale. » (*Angélus*, 18 septembre 2022). *Générer l'amitié sociale*.

Le thème de votre congrès pose un grand défi, aussi bien pour vous que pour de nombreux autres acteurs du monde des affaires : créer une nouvelle économie pour le bien commun. Il ne fait aucun doute que notre monde a urgemment besoin d'« une économie différente, qui fasse vivre et non pas mourir, qui inclut et n'exclut pas, qui humanise et ne déshumanise pas, qui prenne soin de la création sans la piller » [1]. En poursuivant la réflexion sur une nouvelle économie, mais surtout en commençant à la mettre en pratique, il est nécessaire de garder à l'esprit que l'activité économique « doit avoir pour sujets tous les hommes et tous les peuples. Tous ont le droit de participer à la vie économique et le devoir de contribuer, selon leurs capacités, au progrès de leur pays et de la famille humaine tout entière. [...] C'est un devoir de solidarité et de justice, mais c'est aussi la meilleure voie pour faire progresser l'humanité tout entière ». [2]

Par conséquent, toute « nouvelle économie pour le bien commun » doit être inclusive. Trop souvent, le slogan « ne laisser personne de côté » est prononcé sans aucune intention de faire les sacrifices et les efforts nécessaires pour que ces mots deviennent réalité. Dans son encyclique [*Populorum Progressio*](#), Saint Paul VI écrivait : « Le développement ne se réduit pas à la simple croissance économique. Pour être authentique, il doit être intégral, c'est-à-dire promouvoir tout homme et tout l'homme » (n. 14). Dans l'accomplissement de votre profession, vous, chefs d'entreprise et entrepreneurs, êtes appelés à agir comme un levain pour que le développement atteigne toutes les personnes, mais surtout les plus marginalisées, les plus dans le besoin, afin que l'économie puisse toujours contribuer à la croissance humaine intégrale. À cet égard, n'oublions pas l'importante contribution de l'économie informelle pendant la pandémie actuelle de COVID-19. Pendant le confinement de la majeure partie de la société, les travailleurs informels ont assuré la fourniture et la livraison des biens nécessaires à la vie quotidienne et aux soins de nos proches les plus fragiles, et ont maintenu les activités économiques de base, malgré la perturbation de nombreuses activités formelles.

En effet, « nous sommes appelés à donner la priorité à notre réponse à l'égard des travailleurs qui se trouvent en marge du monde du travail ; [...] les travailleurs peu qualifiés, les travailleurs journaliers, ceux du secteur informel, les travailleurs migrants et réfugiés, ceux qui exercent ce que l'on a l'habitude d'appeler 'le travail à trois dimensions': dangereux, sale et dégradant, et la liste pourrait continuer ». [3]

Rejetons également l'idée que l'inclusion des pauvres et des marginaux peut être satisfaite par nos efforts d'assistance financière et matérielle. Comme il est écrit dans [*Laudato si'*](#), « aider les pauvres avec de l'argent doit toujours être une solution provisoire pour affronter des urgences. Le grand objectif devrait toujours être de leur permettre d'avoir une vie digne par le travail » (n. 128). En effet, la porte d'entrée de la dignité de l'homme est le travail. Il ne suffit pas de ramener du pain à la maison ; il est plus important de gagner le pain qui est ramené à la maison.

Le travail doit être compris et respecté comme un processus allant bien au-delà de l'échange commercial entre employeur et employé. C'est avant tout « une partie du sens de la vie sur cette terre, chemin de maturation, de développement humain et de réalisation personnelle » (*ibid.*). Le

travail « est une expression du fait que nous avons été créés à l'image et ressemblance de Dieu, le travailleur (Gn 2, 3). C'est pourquoi 'nous [avons été] appelés au travail dès notre création' » [4], en imitant Dieu, le premier « travailleur ».

Ce travail devrait être correctement intégré dans une économie des soins. « Le soin peut signifier prendre soin des personnes et de la nature, en offrant des produits et des services pour faire grandir le bien commun. Une économie qui prend soin du travail, en créant des opportunités d'emploi qui n'exploitent pas le travailleur dans des conditions de travail dégradantes et avec des horaires exténuants » [5]. Nous ne faisons pas seulement référence ici au travail lié aux soins. «Le soin va au-delà, il doit être une dimension de chaque travail. Un travail qui ne prend pas soin, qui détruit la création, qui met en danger la survie des générations futures, n'est pas respectueux de la dignité des travailleurs et ne peut être considéré comme décent. Au contraire, un travail qui prend soin et qui contribue à la restauration de la pleine dignité humaine, contribuera à assurer un avenir durable aux générations futures. Et les travailleurs entrent en premier lieu dans cette dimension du soin ».

[6]

En conclusion, je voudrais partager avec vous une « bonne nouvelle » : récemment dans la ville d'Assise, où Saint François et les premiers frères ont fait face à la pauvreté et proposé une nouvelle économie radicale aux dirigeants économiques de leur temps, un millier de jeunes économistes et entrepreneurs ont médité sur la création d'une nouvelle économie et ont rédigé et signé une Convention visant à réformer le système économique mondial pour améliorer la vie de tous les peuples. J'aimerais partager avec vous quelques-uns de ses points principaux, pour deux raisons : premièrement, parce que les jeunes sont trop souvent exclus ; deuxièmement, parce que la créativité et la « nouvelle » pensée viennent souvent des jeunes ; et nous, en tant que personnes âgées, devons avoir le courage de nous arrêter et de les écouter. Tout comme les jeunes doivent écouter les personnes âgées, nous devons tous écouter les jeunes. Pour une nouvelle économie du bien commun, ces jeunes ont proposé une « économie évangélique », qui comprend, entre autres, les éléments suivants :

- *une économie de paix et non de guerre (pensons à tout ce qui est dépensé pour la fabrication d'armes) ;*
- *une économie qui prend soin de la création et ne la pille pas (pensons à la déforestation) ;*
- *une économie au service de la personne, de la famille et de la vie, respectueuse de chaque femme, homme, enfant, personne âgée et surtout des personnes fragiles et vulnérables ;*
- *une économie où le soin remplace le gaspillage et l'indifférence ;*
- *une économie qui ne laisse personne de côté, pour construire une société dans laquelle les pierres rejetées par la mentalité dominante deviennent des pierres angulaires ;*

- *une économie qui reconnaît et protège un travail décent et sûr pour tous ;*
- *une économie dans laquelle la finance est l'amie et l'alliée de l'économie réelle et du travail, et non contre elle [7].* Parce que le danger de la finance est qu'elle peut rendre l'économie « liquide », voire « effervescente » ; et avec une telle « liquidité » et une telle « effervescence », elle finira comme la chaîne de Saint-Antoine !

Aujourd'hui, il y a des centaines, des milliers, des millions et peut-être des milliards de jeunes qui luttent pour accéder aux systèmes économiques formels, ou même simplement pour avoir accès à leur premier emploi rémunéré où ils peuvent mettre en pratique leurs connaissances académiques, leurs compétences acquises, leur énergie et leur enthousiasme. Je voudrais vous encourager, vous, chefs d'entreprise et entrepreneurs matures et prospères, à envisager une nouvelle alliance avec les jeunes qui ont créé cette Convention et s'y sont engagés. Il est vrai que les jeunes vous apportent toujours des problèmes, mais ils ont la clairvoyance pour montrer la véritable voie. Pour marcher avec eux, leur enseigner et apprendre d'eux ; et, ensemble, pour façonner « une nouvelle économie pour le bien commun ».

Merci pour ce que vous faites, merci d'être là. Je bénis ce chemin que vous allez prendre, que vous prenez, et je bénis chacun d'entre vous et vos familles. Et je vous demande, s'il vous plaît, de prier pour moi. Merci !

[1] [Lettre du Pape François pour l'événement "Economy of Francesco"](#), 1^{er} mai 2019.

[2] [Compendium de la Doctrine sociale de l'Église](#), n. 333.

[3] [Message vidéo du Pape François à l'occasion de la 109ème réunion de la Conférence internationale de l'OIL \(Organisation internationale du travail\)](#), 17 juin 2021.

[4] [Message du Pape François aux participants à la 108e Conférence internationale de l'Organisation internationale du travail \(OIL\)](#), 10-21 juin 2019.

[5] [Message du Pape François à l'occasion de la 7e journée mondiale de prière et de réflexion contre la traître des êtres humains](#), 8 février 2021.

[6] [Message vidéo du Pape François à l'occasion de la 109ème réunion de la Conférence](#)

[internationale de l'OIL \(Organisation internationale du travail\)](#), 17 juin 2021.

[7] *Pacte pour l'économie des participants à l'événement Economy of Francesco*, Assise, 24 septembre 2022.

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana

Translated by
Uniapac